

Editorial : la médecine clinique se cherche

Autor(en): **Preti, Véronique**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(1998)**

Heft 38

PDF erstellt am: **23.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La médecine clinique suisse ne se porte pas très bien. Au contraire de ses parentes proches, la biologie et la médecine expérimentale, qui récoltent force prix et médailles. Les raisons sont multiples et ne sont pas liées à la qualité des chercheurs, comme le montre notre dossier «Recherche à l'hôpital».

La médecine clinique se cherche

La santé de la recherche suisse en médecine clinique connaît quelques hauts, beaucoup de bas, mais reste, de manière générale, chancelante. Pourtant, la recherche qui s'y pratique suscite les plus grandes attentes.



Véronique Preti
Rédactrice en chef

L'homme, ses maux, les dysfonctionnements de son corps et surtout les thérapies sont au cœur de ses intérêts et préoccupations.

Dans ce domaine, les chercheurs ne sont pas moins nombreux ni l'argent plus rare qu'ailleurs. Ce sont les conditions structurelles dans

lesquelles elle se déroule qui posent problème, et sur lesquelles le

dossier «Recherche à l'hôpital» s'est arrêté. Rien que le lieu de recherche – un hôpital universitaire –, axé sur le service au public et soumis à restrictions budgétaires, contraint le chercheur à cumuler les charges, ce qui donne à ses journées un côté marathon assez exténuant (p. 22). La longueur des études, la petite taille du pays, la concurrence avec des pays organisés différemment – comme les Etats-Unis (p. 21) – s'ajoutent comme facteurs limitants. Ou, à tout le moins, frustrants lorsque l'on fait des comparaisons internationales. Mais peut-être aussi, comme l'indique le Prof. Thomas Lüscher (p. 20), que les limites de la médecine clinique sont psychologiques?

L'histoire de la biologie, comme viennent de la retracer deux chercheurs (p. 26), montre que les retards pris dans une discipline peuvent être largement surmontés. La recherche clinique viendra sans doute à bout des siens.